

Mécanique et le Génie—les instrumens et les opérations pratiques.

Ayant expliqué au long les faits que la Géologie démontre, M. Fife donna un résumé des autres sciences, comme devant entrer dans le cours d'agriculture, et des rapports qu'elles ont avec le sujet, et parle de l'importance des connaissances qu'elles procurent à ceux qui les étudient. La science nous apprend à faire usage des moyens les plus simples, d'obtenir les plus grands résultats aux moindres frais possibles, ou de produire le plus grand effet possible avec tel moyen donné. Les efforts physiques, les frais faits inutilement, la perte du travail en agriculture, ou dans d'autres branches de la science, sont les marques caractéristiques du manque de connaissances.

MUSÉE DE BOTANIQUE ECONOMIQUE.

On nous donne à entendre qu'un des résultats immédiats de la grande Exposition doit être l'établissement d'un Musée de Botanique Economique, aux Jardins Royaux de Kew. Le plan a été approuvé par les autorités, et Sir William Hooker, Directeur des jardins de Kew, est maintenant occupé à faire les démarches préliminaires pour la formation immédiate de ce Musée, sous la direction des Commissaires des Bois et Forêts de Sa Majesté. Le but de cette institution, ainsi heureusement conçue, est de mettre ensemble, et de faire voir celles des productions remarquables de toutes les parties du monde qui ne peuvent pas être montrées dans les plantes vivantes d'un jardin, ou dans celles qui sont préservées dans un herbier. C'est de cette manière qu'on se propose de réunir et d'arranger dans le nouveau musée les fruits et les graines qui paraîtront dignes de remarque, particulièrement ceux qui se distingueront par la grosseur, ou qui offriront quelque chose de particulier et de remarquable dans leur forme ou leur structure. Toutes les fleurs et plantes, qui d'après leur structure ne conviennent pas à un *hortus siccus*, et qui peuvent demander à être conservées dans des acides concentrés, des échantillons des bois connus sous différents noms dans le commerce, ou qui paraissent mériter d'être remarqués par leur beauté, leur dureté, etc., entreront dans la collection, et lui donneront un caractère usuel et intéressant. On y ajoutera de même des gommés, des résines, particulièrement celles qui sont employées dans les arts ou dans l'économie domestique, ainsi que les

matières colorantes, dont les savants ne connaissent encore qu'un petit nombre. Une autre branche très importante de la collection, seront les substances médicinales, qui sous les formes diverses de semences, de feuilles, de gommés, d'huiles, de racines, etc., existent en quantité inconnue, dans tout l'Orient. La médecine de l'Inde, toute mêlée qu'elle est de jongleries et de superstitions, mérite quelque attention de la part des hommes de science ; car, dans ces contrées, des maladies qui ne mettent que trop souvent au défi l'habileté et les médicamens de nos médecins, ne résistent pas au traitement des praticiens du pays.

Outre les objets que nous venons d'énumérer, il y en a d'autres plus communs dans le commerce, dont plusieurs, quoique bien connus dans l'état où ils sont consommés ou employés, pourraient être montrés avec avantage dans leurs différents degrés de préparation, ou de qualité. C'est ainsi que des échantillons de chocolat et de cacao pourraient être placés à côté de la grosse fève pour faire voir que l'un et l'autre proviennent de la même semence. Le café pourrait aussi être montré dans tous ses différents états, qui sont nombreux, depuis le fruit joliment groupé, comme celui du cerisier, jusqu'à la fève couverte de parchemin et finalement à la baie écossée et conditionnée, telle qu'elle nous est envoyée dans ce pays pour y être consommée. Les produits du cacaotier seraient très intéressants à voir, s'ils étaient groupés ensemble, car il y a peu d'hommes dans ce pays, même parmi les savans, qui connaissent la multitude d'articles d'utilité et d'ornement que fournit cet arbre merveilleux de l'Orient, tels que sucre, liqueurs spiritueuses, vinaigre, médecines, huile, filasse, cordes, chaume, bois de service, ornemens, gobelets, bois de charpente, canots, filets de pêcheurs, etc.

Les autorités coloniales vont prendre incessamment des mesures pour s'assurer la coopération des gouverneurs des colonies, des directeurs des jardins botaniques, à l'étranger, des voyageurs, des marchands et autres particuliers.

Nous pouvons mentionner ici que les paquets, etc., seront apportés du dehors francs de port ou de droit, dans les vaisseaux porteurs de la malle royale, ou dans les bateaux à vapeur des compagnies Péninsulaire et Orientale. Dans ces cas, ils devront être adressés ainsi : "Service de Sa Majesté, pour les Jardins Royaux de Kew." Au Secrétaire de l'Amirauté, Londres. Les paquets apportés par des vaisseaux marchands ou par